

Je refuse d'être un type ouvert, par Philippe Le Routier

écrit par Philippe Le Routier | 12 avril 2013



C'est bien [l'incapacité](#) d'une partie de la France à se penser comme une société ouverte et tolérante qui explique cette volonté obsessionnelle de rendre toujours plus invisibles les signes d'appartenance à la religion musulmane.

Mea culpa, je refuse de me penser comme un type ouvert !
C'est d'ailleurs pour ça que ma maison a des serrures, que mes voitures ferment à clé et que je cadenasse mes motos quand je les laisse garées pendant un petit moment dans le domaine public.

Oulala, ignoble fasciste que je suis, je refuse que ma maison devienne un « drive in » et que mes voitures, motos, soient en libre service !

Mais je suppose que notre député de choc, lui, a mis un simple rideau à la place d'une porte, ainsi chacun passe comme il le veut, se sert dans le frigo, et repart...idem pour ses voitures.

Non ? C'est différent parce que c'est SA MAISON, SES PROPRIÉTÉS ?

Et bien MERDE, ce pays était MON PAYS, ainsi que celui de gens comme moi, certes nous n'étions pas parfaits, certes il y avait des vols, des viols, des meurtres même, MAIS INFINIMENT MOINS que depuis qu'on accueille des millions de musulmans.

LA PREUVE ? Elle est très simple, vous refusez les statistiques ethniques et/ou culturelles parce que VOUS SAVEZ qu'elles me donneraient RAISON, dans le cas inverse ces statistiques seraient autorisées.

Je suis un type fermé et intolérant ? (snif) ben oui mais j'ai grandi avec des frontières et dans une société où les lois étaient largement plus respectées, alors forcément, abattre les frontières et laisser la criminalité exploser partout n'a pas arrangé mon cas.

Mais passons, voilà maintenant bien longtemps que les frontières sont ouvertes, enfin NOS frontières, car s'installer au Moyen Orient est quasiment impossible pour nous. Voici un moment que vos chers immigrés sont là pour travailler à notre place, prendre les sales jobs dont les Français ne voudraient soit disant pas etc.

Manque de chance, même nos jeunes nés dans cette Europe ultra ouverte n'en veulent plus, même nos jeunes qui pourtant ont usé leurs fonds de culottes dans les mêmes écoles que les immigrés, ou fils d'immigrés, ne les supportent plus... et croyez moi, nos jeunes savent pourquoi.

Ça doit bien faire trente ans qu'on n'entend plus parler de ces skins qui agressaient les immigrés, preuve que NOUS, nous avons su calmer NOS extrémistes. Hélas, repentance perpétuelle oblige, les immigrés ou fils d'immigrés eux ne se calment pas, bien au contraire.

Connaissez vous UNE cité, UNE seule, qui serait habitée exclusivement par des militants d'extrême droite qui y

feraient régner LEUR LOI ?

Ça n'existe pas. Mais par contre des cités devenues à 90% musulmanes, Ça Ça existe, et leur LOI, leur charia y est appliquée à la lettre, vous pourriez le savoir. Seulement pour ça faudrait pouvoir y entrer ; ors, on ne peut plus et ce ne sont pas les opérations de polices ponctuelles comme celles à Marseille en ce moment qui changeront cela, les « djeunes » font juste preuve de patience, c'est tout !

Dernier point, récemment j'ai entendu que les homicides avaient baissé depuis vingt ans.

Alors premier point, c'est quoi un homicide ? C'est une victime qui succombe à ses blessures.

Depuis vingt ans les choses qui ont changé c'est notamment l'usage des téléphones portables, plus besoin de courir à une cabine pour appeler les secours, le tel est dispo en cinq secondes. Quel gain de temps précieux.

Les ambulances, elles ont toutes le GPS, elles arrivent donc avec certitude au bon endroit, le chauffeur ne peut plus se tromper, là encore, gain de temps.

Ajoutez à cela que la médecine d'urgence s'est perfectionnée en vingt ans et les voici les raisons qui font que les chiffres des victimes d'agressions augmentent MAIS que les homicides baissent, simplement parce que les victimes s'en sortent plus souvent, rien d'autre.

Vous députés actuels pro-immigration

Vous journalistes actuels pro-immigration

Vous arrivez trop tard, vous ne pouvez plus être juges et pédagogues, vous ne pouvez plus placer votre « prêt à penser comme il faut »

L'internet sera votre tombe, car nos jeunes aujourd'hui jugent et s'instruisent eux mêmes.

Philippe le Routier